

frac franche-comté / exposition du 17 nov. 2024 au 30 mars 2025 / étonner la catastrophe



—
communiqué
de presse
—

June Balthazard, *Millennials*, 2022-2024, collection Frac Franche-Comté. © Adagp, Paris 2024.

exposition étonner la catastrophe /



June Balthazard, *Millennials*, 2022-2024, collection Frac Franche-Comté. Vue de l'exposition de June Balthazard & Suzanne Husky, *Habiter la forêt* à la Contemporaine de Nîmes, 2024. © Adagp, Paris, 2024. Photo : JC Lett

Étonner la catastrophe **17 novembre 2024 > 30 mars 2025**

Avec June Balthazard, Mégane Brauer, Mathilde Chavanne, Hippolyte Cupillard et Jordan Paillet et des œuvres de la collection du Frac Franche-Comté.

- > visite presse vendredi 15 novembre (rendez-vous individuels possibles à d'autres dates)
 - > vernissage samedi 16 novembre, 18h30
 - > défilé de mode des œuvres de Jordan Paillet samedi 16 novembre, 19h et 19h45 (durée : 5 min)
- Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta, directrice du Frac

L'aurore ose quand elle se lève. Tenter, braver, persister, persévérer, s'être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête ; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise.

Victor Hugo, *Les Misérables*

L'exposition *Étonner la catastrophe*, dont le titre est emprunté aux *Misérables*, rassemble cinq jeunes artistes : June Balthazard, Mégane Brauer,

Mathilde Chavanne, Hippolyte Cupillard et Jordan Paillet qui tous ont fait leurs études à l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon (ISBA).

Chacune et chacun, à sa façon, embrasse de grands thèmes qui traversent l'œuvre de l'écrivain bisontin dont on peut déplorer qu'elle n'ait rien perdu de son actualité. À travers leurs films, leurs installations, leurs dessins, ils évoquent ainsi l'enfance ou la jeunesse en proie à des questions actuelles d'ordre environnemental, sociétal et politique. Qu'il s'agisse d'imaginer des enfants rebelles engagés dans une « croisade »

exposition

étonner la catastrophe /

contre les adultes pour la sauvegarde des arbres (June Balthazard), d'affirmer qu'ils détiennent les clés pour accéder à un monde apaisé (Hippolyte Cupillard), d'évoquer « la possibilité de se ré-enchanter ensemble dans et contre un monde qui va mal » (Mathilde Chavanne) ou une jeunesse précarisée réagissant fièrement à l'injustice et à la violence que lui inflige notre société (Mégane Brauer et Jordan Paillet), leurs œuvres dans leur ensemble sont le reflet d'une génération d'artistes résilients qui ne cessent de conjurer le désastre, telles ces plantes rudérales qui, souvent jugées inutiles voire indésirables, s'épanouissent et débordent, rongent et sapent de leur force vitale les ruines et le bitume.

Sylvie Zavatta

Pour chacun des artistes qui composent cette exposition, il est proposé un dialogue avec une œuvre d'un autre artiste figurant dans la collection du Frac : June Balthazard/Marina De Caro ; Mégane Brauer/Matthieu Saladin ; Mathilde Chavanne/Dhewadi Hadjab ; Hippolyte Cupillard/Jacques Julien ; Jordan Paillet/Dector & Dupuy.

En écho à *Étonner la catastrophe*, le Frac présente une exposition de Gérald Kurdian avec l'installation *X ! Un opéra fantastique*, acquise en 2023 ainsi qu'un focus sur une œuvre d'Émilie Brout et Maxime Marion, acquise quant à elle en 2021.



Jordan Paillet, *La petite fille aux allumettes*, 2023. © Jordan Paillet.
Photo : Léon.e Roures--Henriot



Mégane Brauer, *Stayed A-live*, 2023. © Mégane Brauer.
Photo : Jean-Christophe Lett

exposition étonner la catastrophe /



Mathilde Chavanne, *Pleure pas Gabriel*, 2023. © Apaches Films et Mathilde Chavanne



Hippolyte Cupillard, *La chute*, 2024. © Hippolyte Cupillard

exposition gérald kurdian, x! un opéra fantastique /

Gérald Kurdian, *X ! Un opéra fantastique*
17 novembre 2024 > 30 mars 2025

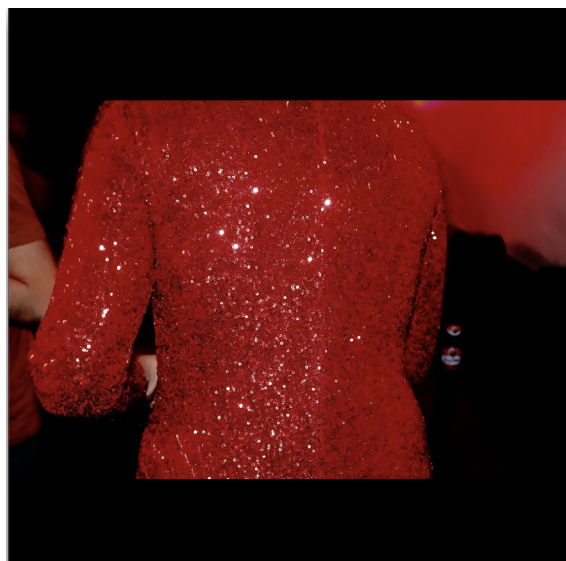
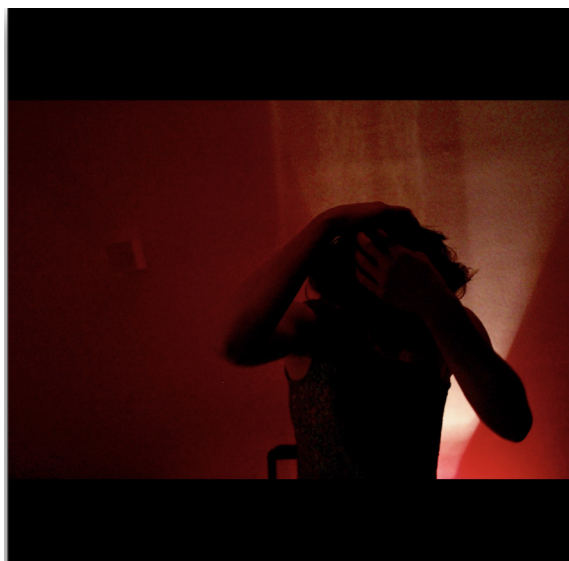
> visite presse vendredi 15 novembre, (rendez-vous individuels possibles à d'autres dates)

> vernissage samedi 16 novembre, 18h30

Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta, directrice du Frac

Avec *X ! Un opéra fantastique*, Gérald Kurdian, « performeuse militante à la croisée des disciplines, imagine un objet unique en son genre : une fable musicale, un opéra solo pour un interprète et une intelligence artificielle qui réinvente des mythologies alternatives pour les corps qui en sont privés. Elle se met en scène dans une autofiction qui oscille entre journal intime et fresque épique, documentaire et décors en 3D. Son personnage tout droit sorti d'un club queer, encombré d'une épée symbole d'une blessure bien ancrée, déambule dans l'open world d'un

jeu d'heroic fantasy. Elle navigue entre la mémoire digitale d'un ordinateur, nourri de l'imaginaire viriliste de l'opéra wagnérien, et l'espoir d'un futur écoféministe, libéré des carcans du capitalisme, qui salue le soin porté à l'intime et accueille la vulnérabilité de chacune, chacun. Récit initiatique, parcours de libération de la version hallucinée de Gérald elle-même, *X ! Un opéra fantastique* est un acte de réparation à la portée collective, un portrait des scènes activistes marginalisées en forme de manifeste pour une révolution sensible. »



Gérald Kurdian, *X ! Un opéra fantastique*, 2022, Collection Frac Franche-Comté © Gérald Kurdian

focus sur une œuvre émilie brout et maxime marion /

Focus sur une œuvre du Frac
Émilie Brout et Maxime Marion, *A Truly Shared Love*
17 novembre 2024 > 30 mars 2025

> visite presse vendredi 15 novembre, 12h30
> vernissage samedi 16 novembre (rendez-vous individuels possibles à d'autres dates)
Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta, directrice du Frac

L'œuvre d'Émilie Brout et Maxime Marion est une vidéo intitulée *A Truly Shared Love*. Elle dénonce les effets du capitalisme sur notre quotidien le plus intime. Les artistes « y donnent à voir leur véritable histoire d'amour, entouré-es de leur chat et de compagnons connectés dans leur propre environnement domestique. En s'appuyant sur les codes de l'imagerie commerciale des vidéos de stock, iels jouent des représentations normatives et idéalisées de leur genre, leur classe ou leur figure d'artiste comme modèle de la start-up nation qui y sont habituellement véhiculées. Y a-t-il une alternative ? Issue de près de deux ans de travail, cette pièce marque une étape importante dans le parcours des artistes, qui passent derrière et devant la caméra tout en continuant à explorer les modalités de production et de diffusion des images contemporaines

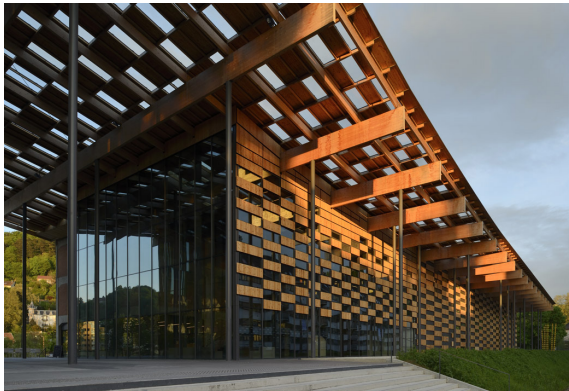
– comme iels le font depuis de nombreuses années. Cette vidéo pourrait se résumer à un inextricable jeu de ficelles et de relations : relations entre partenaires d'un couple, entre intime et public, loisirs et labeur, données et synthèse, huis-clos urbain et vastes espaces « naturels » ou encore entre espèces au sens large... Autant de strates qui se contaminent continuellement à différents niveaux. De stase en stase, dans une sorte de temps suspendu, se dessine ainsi un espace de négociation constant et ambigu, où les protagonistes – telles deux gouttes évoluant dans un vide abyssal et paradoxalement sursaturé – cherchent désespérément à préserver quelque chose de singulier au-delà des représentations inaccessibles, quelque chose qui échapperait à toute forme de quantification ou de capitalisation. »



Émilie Brout et Maxime Marion, *A truly Shared Love*, 2021, Collection Frac Franche-Comté © Émilie Brout et Maxime Marion

frac franche-comté

présentation /



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle

Le Frac (Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté) présente des expositions temporaires qui se renouvellent tout au long de l'année et qui montrent la grande diversité de l'art d'aujourd'hui. Elles s'accompagnent d'une programmation riche en événements : concerts, spectacles, conférences, performances, rencontres avec des artistes... Le Frac se veut être un lieu d'échanges et de rencontres, ouvert à tous les publics. Situé au cœur du centre-ville, en bordure de rivière, dans une nature propice à l'évasion et aux loisirs, le bâtiment du Frac offre une architecture contemporaine et patrimoniale exceptionnelle. Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean-Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation.

La question du Temps

La collection, conservée dans les vastes réserves du Frac, est riche de plus de 700 œuvres d'artistes français et étrangers. Cette collection illustre la richesse de la création actuelle et la diversité des formes de l'art contemporain : peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, performances... et s'inscrit en résonance avec le passé horloger franc-comtois en questionnant la notion de temps. Elle s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions, sélectionnées par un collège d'experts qui veillent à ce qu'y soient représentées les notions de temporalité

et de transdisciplinarité, notamment à travers des œuvres sonores ou dialoguant avec le spectacle vivant.

La diffusion

La grande particularité de cette collection est sa mobilité. En effet, chaque année, des expositions sont organisées hors les murs : dans des écoles, des collèges, des lycées, des associations culturelles, des festivals... Pour découvrir les œuvres dans un contexte familial. Ainsi, le Frac va à la rencontre des publics sur tout le territoire, de Belfort à Mouthe en passant par Dole. Symboles de son engagement en faveur de la démocratisation de l'art de notre temps, le **Satellite** — petit camion aménagé en espace d'exposition — et les **Mallettes**, dispositifs qui permettent à une classe l'emprunt d'une œuvre, sillonnent le territoire régional. Enfin, les œuvres sont prêtées en France et à l'international et en région, à de grandes institutions comme à des structures plus modestes.



Le Satellite du Frac, © Frac Franche-comté. Photo : Nicolas Waltefaugle

infos pratiques contacts /

Étonner la catastrophe

17 novembre 2024 > 30 mars 2025

> visite presse vendredi 15 novembre
(rendez-vous individuels possibles à d'autres dates)

> vernissage samedi 16 novembre, 18h30

contact presse

Frac Franche-Comté

Faustine Labeuche

+33(0)3 81 87 87 50

presse@frac-franche-comte.fr

frac franche-comté

cité des arts

2, passage des arts

25000 besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

www.frac-franche-comte.fr

horaires d'ouverture au public

14h – 18h du mercredi au dimanche

tarifs

tarif plein : 5 

tarif réduit : 3 

gratuité : scolaires, moins de 18 ans et tous les dimanches / autres conditions tarifaires disponibles à l'accueil.



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon   Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle